

# Affaire Vincent Lambert : la vidéo, nouvelle étape de la tragédie



Crédits photo: AFP

---

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par [Chantal Delsol \(#fig-author\)](#)

Publié le 12/06/2015 à 18h41

---

FIGAROVOX/ANALYSE - Les partisans du maintien en vie de Vincent Lambert se dégradent en utilisant les mêmes méthodes que leurs adversaires, argumente l'universitaire Chantal Delsol.

---

*Membre de l'Institut, Chantal Delsol est philosophe et historienne des idées. Son dernier livre «[Populisme. Les demeures de l'histoire](#)*

*(<http://www.amazon.fr/Populisme-demeur%C3%A9s-lHistoire-Chantal-Delsol/dp/2268076431>)» est paru en janvier 2015 aux éditions du Rocher.*

---

Il devrait y avoir dans nos sociétés une idée plus précise de ce qui est obscène, c'est-à-dire qui ne doit pas être mis en scène. C'est le cas pour cette vidéo de Vincent Lambert. Elle est faite pour solliciter les émotions et pour soulever les prises de positions grâce aux images d'un mourant servant pour ainsi dire d'appât. Ce qui est délétère, et même honteux. Où l'on voit que l'industrie médiatique a les dents longues et toujours une longueur d'avance. Même si nous sommes, en l'espèce, dans un cas de vie ou de mort et que ce gouffre peut entraîner à tous les

excès, il est malheureux qu'une famille se prête à cette démonstration pour essayer d'avoir le dernier mot, il est scandaleux que les médias jouent le jeu en publiant cette vidéo. Tout cela manifeste à quel point nous sommes, qui que nous soyons, les otages de la communication -et notre honneur serait de quitter cette prison.

---

**Tout cela manifeste à quel point nous sommes, qui que nous soyons, les otages de la communication et notre honneur serait de quitter cette prison.**

---

Les questions dites sociétales sont devenues un enjeu si puissant (les questions sociales, insolubles, étant jetées aux oubliettes) que deux courants de pensée s'y affrontent dans un manichéisme bien regrettable. Et ces deux courants traduisent ici les deux opinions contraires des proches de Vincent Lambert. Le premier courant, supporté ici par la mère du malade, défend la vie quoi qu'il arrive, dans la tradition occidentale, ou si l'on préfère, chrétienne -on ne noie pas les bébés malformés, on n'envoie pas les vieillards en haut des cocotiers, on ne se suicide pas. Ce courant sollicite des pétitionnaires et se nomme dépositaire d'une culture de vie face à une culture de mort. Ces deux concepts établis par Jean-Paul II en une célèbre encyclique ne peuvent être réduits au rang de slogans. C'est comme si, adepte d'un parti conservateur, on disait que les conservateurs veulent le bien commun pendant que les socialistes veulent le mal commun. Un peu de sérieux. Les partisans de l'euthanasie ne défendent pas une culture de mort: ils sont des païens -le mot n'est pas une injure mais une appellation objective- dans des sociétés inspirées depuis des millénaires par la chrétienté.

Ceux qui défendent l'euthanasie ne sont pas moins fanatiques. Forts d'une opinion dominante (non pas majoritaire sans doute), ils multiplient les admonestations et traitent les premiers de ringards et même de salauds -ce qui dans leur esprit revient au même. Ils choisissent les programmes de télévision en fonction de leur combat -peu de soirs où l'on ne se trouve ici ou là en face d'un film glorifiant l'euthanasie. Ils présentent l'euthanasie et le suicide assisté comme les expressions les plus glorieuses de la dignité humaine, notion qu'ils ont carrément usurpée et recyclée à leur profit. Les gouvernants de l'Europe bruxelloise jouent cette

partition avec enthousiasme et succès. On se demande d'ailleurs d'où vient cette exaltation véhémement pour la piqûre létale. Bien sûr, il y a la volonté de parvenir à l'extrême de la volonté individuelle. Mais j'ai tendance à croire qu'il y a aussi là une volonté profonde de clouer au sol les vieux principes d'obéissance chrétienne. Et ça marche, puisque cela fait surgir en face des gens dans l'autre sens tout aussi excités, donc inaudibles.

---

**Ils présentent l'euthanasie et le suicide assisté comme les expressions les plus glorieuses de la dignité humaine, notion qu'ils ont carrément usurpée et recyclée à leur profit. Les gouvernants de l'Europe bruxelloise jouent cette partition avec enthousiasme et succès.**

---

Étant donné les capacités actuelles presque infinies de la médecine pour nous garder en vie, dans quelque état que ce soit, il est normal que nous nous interroguions à nouveaux frais sur la fin de vie. D'où l'intelligence de la loi Leonetti et tout ce qui concerne la récusation de l'acharnement thérapeutique. Même si l'on continue à dire que l'on protège la vie, on ne peut pas raisonner de la même façon devant des gens qui mouraient comme des mouches depuis le berceau et devant des comateux prolongés que la médecine peut désormais faire vivre interminablement.

Cependant, les choses sont très compliquées, parce que nous ignorons désormais comment nous conduire. La réponse est que chacun de nous en est seul juge. Devant toutes ces tragédies dont l'une éclate aujourd'hui sur nos écrans, nous devrions trouver ce terrain d'entente entre les partisans de la «culture de vie» et les partisans de l'euthanasie: chacune de ces situations est atypique, exceptionnelle en raison de son caractère toujours tragique, et doit par conséquent être laissée à la décision individuelle. Le drame de l'affaire Lambert vient justement du fait que la famille se déchire sur la réponse à apporter en ce cas précis, sur la décision à prendre dans cette circonstance exceptionnelle et tragique.

---

**Dans ces situations vous viennent des ressources inattendues qui peuvent vous permettre de supporter l'insupportable, de devenir une personne différente de celle que vous étiez en pleine santé. Les testaments de vie ont une signification limitée.**

---

La complexité s'accroît si l'on pense -et on n'accepte pas toujours de le penser- que nous ne pouvons pas, chacun d'entre nous, écrire valablement dans un testament ce que nous ferions dans ces sortes de circonstances. D'abord parce que ces situations sont trop spécifiques pour pouvoir être vraiment examinées à l'avance. Et, surtout, parce que dans ces situations vous viennent des ressources inattendues qui peuvent vous permettre de supporter l'insupportable, de devenir une personne différente de celle que vous étiez en pleine santé. Les testaments de vie ont une signification limitée.

Ce qui reste honteux, en tout cas, c'est de voir, quel qu'en soit le motif, une famille instrumentaliser la personne la plus faible qui soit -ailleurs ce peut être un enfant, ou ici un comateux- pour en appeler à l'opinion par médias interposés. Si l'on croit sa propre cause juste, on la dégrade en offrant ainsi la victime aux regards. Les partisans de l'euthanasie ont coutume d'utiliser ce procédé répugnant. On peut regretter que tout le monde s'y mette.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 13/06/2015. [Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-06-13\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-06-13)



Chantal Delsol

---